



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et présentation des auteurs », *Éditions Verticales, ou comment éditer et écrire debout*, p. 461-479

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12908-0.p.0461](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12908-0.p.0461)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS ET PRÉSENTATION DES AUTEURS

Aurélie ADLER, « L'identité éditoriale de Verticales. Table ronde avec Claro, Jeanne Guyon, Yves Pagès et Pierre Senges »

Aurélie Adler est Maîtresse de conférences à l'Université de Picardie Jules Verne et membre du CERCLL. Elle est l'auteur de *Éclats des vies muettes : figures du minuscule et du marginal dans les récits de vie de Pierre Michon, Pierre Bergounioux, Annie Ernaux et François Bon* (PSN, 2012). Elle a également dirigé un volume sur Arno Bertina (Classiques Garnier, 2018).

Célébrer les 20 ans de Verticales supposait de revenir sur l'histoire et l'identité de la maison d'édition. Cette table ronde réunit les éditeurs (Y. Pagès, J. Guyon) et deux auteurs (Claro, P. Senges) pour retracer l'élaboration d'un catalogue qui, depuis les années 1990, juxtapose des écritures de fiction à des écritures documentaires, refusant la séparation et l'esprit de sérieux. Défendant leur autonomie éditoriale, les éditeurs évoquent le fonctionnement original d'une maison « nébuleuse » d'auteurs singuliers.

Mots-clés : histoire de l'édition, ligne éditoriale, éditions Verticales, Yves Pagès, Jeanne Guyon, Claro, Pierre Senges.

Aurélie ADLER, “*The editorial identity of Verticales. Round table with Claro, Jeanne Guyon, Yves Pagès, and Pierre Senges*”

Aurélie Adler is a lecturer at the University of Picardy Jules Verne and a member of the CERCLL. She is the author of Éclats des vies muettes: figures du minuscule et du marginal dans les récits de vie de Pierre Michon, Pierre Bergounioux, Annie Ernaux et François Bon (PSN, 2012). She has also edited a volume on Arno Bertina (Classiques Garnier, 2018).

Celebrating the twentieth anniversary of Verticales meant looking back at the history and identity of the publishing house. This round table brings together editors (Yves Pagès, Jeanne Guyon) and two authors (Claro, Pierre Senges) to reconstruct the development of a catalogue that, since the 1990s, has juxtaposed fiction with documentary

writing, rejecting boundaries and seriousness. Defending their editorial autonomy, the editors recount the original workings of a “nebulous” house for unique authors.

Keywords: history of publishing, editorial line, Verticales, Yves Pagès, Jeanne Guyon, Claro, Pierre Senegas.

Lilas BASS, « Les éditions Verticales. Sociohistoire de la construction d’une position emblématique dans le champ littéraire »

Lilas Bass est doctorante en sociologie à l’EHESS et attachée temporaire d’activité et de recherche à Sciences Po. Son travail de thèse porte sur le rôle des intermédiaires littéraires dans la publication, la publicisation et la valorisation de la littérature produite par les écrivaines contemporaines de langue française (de 1980 à nos jours).

L’article retrace l’évolution des éditions Verticales : avant-garde des avant-gardes entre 1997 et 1999, rachetées par le Seuil en 2000 puis par Gallimard en 2005 et montre comment Verticales intègre alors l’emblématique pôle des avant-gardes consacrées – leur place dans le champ est acquise et légitimée par les instances, en même temps que leur catalogue perd en variété et en diversité.

Mots-clés : histoire de l’édition, avant-garde, sociologie, champ littéraire, consécration éditoriale.

Lilas BASS, “*Verticales. A sociohistory of the construction of an emblematic position in the literary field*”

Lilas Bass is a doctoral student in sociology at the EHESS and a temporary research assistant at Sciences Po. Her dissertation focuses on the role of literary intermediaries in the publication, publicization, and promotion of literature produced by contemporary French-speaking women writers (from 1980 to the present).

This article reconstructs the evolution of Verticales: the avant-garde of the avant-garde between 1997 and 1999, bought by Le Seuil in 2000, and then by Gallimard in 2005. It also looks at how Verticales became part of the emblematic side of the consecrated avant-garde—its place in the field was acquired and legitimized at the same time as its catalogue’s eclecticism and diversity were diminishing.

Keywords: history of publishing, avant-garde, sociology, literary field, editorial consecration.

Stéphane BIKIALO, « Verticales Phase 1 – un situationnisme esthétique »

Professeur de langue et de littérature à l’Université de Poitiers. Il a écrit avec J. Rault *Au nom du réalisme. Usage politique d’un mot d’ordre*, Utopia, 2018, a dirigé

un volume collectif sur Lydie Salvayre (Classiques Garnier, 2021), et un ouvrage de recherche-création consacr   Marie Cosnay (Lire des marges, 2021).

Il s'agit de mettre au jour l'héritage situationniste dans la « phase 1 » des  ditions Verticales (1997-2007). En repartant du parcours de Bernard Wallet (narr s dans *BW* de Lydie Salvayre) et d'écrits situationnistes, apparaît nettement une « conception esthétique de la révolution », dont témoignent les œuvres de Vaneigem et de Salvayre mais aussi l'importance de certaines thématiques (critique de l'aliénation par le travail et de la société du spectacle) et pratiques (détournement, dérive).

Mots-clés : situationnisme, Bernard Wallet, Lydie Salvayre, Raoul Vaneigem, indépendance éditoriale, esthétique.

Stéphane BIKIALO, “*Verticales phase one—an aesthetic situationism*”

Professor of language and literature at the University of Poitiers. He wrote, along with Julien Rault, Au nom du réalisme. Usage(s) politique(s) d'un mot d'ordre (Utopia, 2018), and he has edited a collective volume on Lydie Salvayre (Classiques Garnier, 2021) and a creative research work devoted to Marie Cosnay (Lire des marges, 2021).

The aim of this piece is to bring to light the situationist legacy of “phase one” of the Verticales publishing house (1997–2007). Looking first at Bernard Wallet’s career (narrated in BW by Lydie Salvayre) and situationist writings, an “aesthetic conception of revolution” clearly emerges, as evidenced by Vaneigem’s and Salvayre’s works, as well as by the importance of certain preoccupations (the critique of alienation due to work and of the society of the spectacle) and practices (d tournement, d rive).

Keywords: situationism, Bernard Wallet, Lydie Salvayre, Raoul Vaneigem, editorial independence, aesthetics.

Sylvie DUCAS, « Frédéric Ciriez,  crire paillettes et déchets »

Professeur de littérature française contemporaine à l'UPEC, chercheuse au LIS (Littératures, Idées, Savoirs), elle est spécialiste des prix littéraires et des scénographies auctoriales dans les fictions contemporaines, elle est l'autrice de : *La Littérature à quel(s) prix ?* (2013), et a dirigé plusieurs ouvrages : *L'Auteur en réseau, les réseaux de l'auteur* (2012), trois volumes des *Acteurs du livre* (2012, 2013, 2015) et *Prescription culturelle : avatars et m diamorphoses* (2018).

Que signifie écrire debout pour un auteur Verticales ? Un geste à la fois politique et esthétique mais aussi l'assurance d'une hospitalité éditoriale particulière. La trajectoire auctoriale de Frédéric Ciriez illustre les jeux de dépendance

et d'indépendance auxquels l'écrivain est aujourd'hui confronté. Elle est comme un raccourci violent du mal que notre époque fait à la littérature, et de la façon dont l'écrivain doit lui faire face en écrivant ses paillettes et ses déchets.

Mots-clés : Frédéric Ciriez, esthétique baroque, vie littéraire, auteur, indépendance, politique.

Sylvie DUCAS, "*Frédéric Ciriez, writing glitter and waste*"

Professor of contemporary French literature at UPEC and a researcher at LIS (Literatures, Ideas, Knowledge), Sylvie Ducas is a specialist in literary prizes and authorial scenographies in contemporary fiction. She is the author of La Littérature à quel(s) prix? (2013) and has edited several books: L'Auteur en réseau, les réseaux de l'auteur (2012), three volumes of Les Acteurs du livre (2012, 2013, 2015), and Prescription culturelle: avatars et médiamorphoses (2018).

What does writing standing up mean for a Verticales author? It is a gesture that is simultaneously political and aesthetic, but also a guarantee of a particular editorial hospitality. Frédéric Ciriez's authorial trajectory illustrates the interplay of dependence and independence that writers face today. It forces us to look at the harm that our era is doing to literature, and to the way in which the writer must face up to it by writing about its glitter and its waste.

Keywords: Frédéric Ciriez, baroque aesthetics, literary life, author, independence, politics.

Alain NICOLAS, « Peut-on parler d'une "Génération Verticales" ? »

Il intervient dans les pages littéraires de l'*Humanité* et de l'*Humanité Dimanche* depuis 1991, il les dirige de 2002 à 2015 et y contribue aujourd'hui en tant que critique. Il collabore ou a collaboré à divers périodiques, notamment le *Magazine littéraire* et *Télérama*. Il a travaillé pour France-Culture, notamment à l'Atelier littéraire et à « Une vie, une œuvre » en tant que producteur délégué.

Comme critique de presse qui assiste à la naissance de Verticales, il témoigne de ce que Verticales a représenté pour de nombreux auteurs soucieux d'innovation, qui ne trouvaient pas leur place dans le paysage éditorial de 1997, qu'il tente de préciser. L'émergence de Verticales et une sociabilité forte ont créé ce phénomène générationnel que confirme la pyramide des âges des auteurs. La question d'une nouvelle génération, au sein de Verticales ou ailleurs, est discutée.

Mots-clés : genèse éditoriale, critique journalistique, génération, sociabilité, innovation formelle.

Alain NICOLAS, “*Can we speak of a ‘Verticales Generation’?*”

Alain Nicolas has contributed to the literature section of l’Humanité and l’Humanité Dimanche since 1991, he edited them from 2002 to 2015, and he now appears in their pages as a critic. He currently collaborates, or has collaborated, with various periodicals including the Magazine littéraire and Télérama. He has worked for France-Culture, notably with the Atelier littéraire and at “Une vie, une œuvre” as an executive producer.

As a press critic who was present at the birth of Verticales, he vouches for what Verticales represented for many authors preoccupied with innovating, who did not feel at home in the editorial landscape of 1997, which he tries to describe. The emergence of Verticales and a strong sociability have created this generational phenomenon that is reflected in the age pyramid of the authors. The question of a new generation within Verticales and elsewhere is discussed.

Keywords: editorial genesis, journalistic criticism, generation, sociability, formal innovation.

Jean-Marc BAUD, « Le collectif Inculte et les éditions Verticales. Étude d’une rencontre posturale »

Jean-Marc Baud est agrégé de lettres modernes (2014), doctorant à l’ENS de Lyon sous la direction de Laurent Demanze. Sa thèse porte sur le collectif Inculte et interroge les nouvelles formes, pratiques et écritures de la communauté en littérature au XXI^e siècle.

Le collectif Inculte a créé une maison d’édition, où paraissent les productions du groupe tandis que ses membres publient leurs œuvres en ordre dispersé. Une étude statistique de leurs publications montre toutefois la prédominance de certains éditeurs, et notamment de Verticales. Pour l’éditeur et les écrivains du groupe, se dessine la trajectoire d’une émergence commune. Elle se fonde sur une rencontre posturale entre Inculte et Verticales, que nous définirons à partir des travaux de J. Meizoz.

Mots-clés : Collectif Inculte, posture, Verticales, Maylis de Kerangal, fiction, Jérôme Meizoz.

Jean-Marc BAUD, “*The Inculte collective and Verticales. A look at a postural encounter*”

Jean-Marc Baud holds an agrégation in modern literature (2014) and is a doctoral student at the ENS de Lyon under the supervision of Laurent Demanze. His dissertation focuses on the Inculte collective and questions the new forms, practices, and writings of community in twenty-first-century literature.

The Inculte collective has created a publishing house, where the group's output is released while its members publish their works sporadically. Statistical analysis of their publications shows, however, the predominance of certain publishers, notably Verticales. For the editor and the writers of the group, a common trajectory becomes visible. It is based on a postural encounter between Inculte and Verticales, which we will define using the works of Jérôme Meizoz.

Keywords: Inculte collective, posture, Verticales, Maylis de Kerangal, fiction, Jérôme Meizoz.

Stéphane BIKIALO, Martin RASS, « Philippe Bretelle, l'œil de Verticales »

Enseignant-chercheur à l'université de Poitiers en histoire allemande contemporaine et histoire des idées, co-responsable du Master « Livre et médiations ». Intéressé par tous les médias, particulièrement les dispositifs audiovisuels. Membre du laboratoire FoReLLIS, esthétique comparée, et de la rédaction *Diacritik*, magazine culturel.

À partir d'un entretien avec le graphiste des éditions Verticales, Philippe Bretelle, Stéphane Bikialo et Martin Rass tente de montrer comment l'éclectisme de la maison d'édition et le travail d'hybridation ou de cumul des genres littéraires passe aussi par le travail visuel sur les couvertures des ouvrages de la maison d'édition.

Mots-clés : identité graphique, Philippe Bretelle, couvertures, genres littéraires, photographie.

Stéphane BIKIALO, Martin RASS, "*Philippe Bretelle, the eye of Verticales*"

A teacher-researcher at the University of Poitiers in contemporary German history and the history of ideas, cochair of the Master's program Books and Mediations. Interested in all media, particularly audiovisual forms. Member of the Linguistic, Literary, and Artistic Forms and Depictions of the Image of the Stage (FoReLLIS) laboratory, comparative aesthetics, and of the editorial staff of Diacritik, a cultural magazine.

From an interview with Philippe Bretelle, the graphic designer of Verticales, Stéphane Bikialo and Martin Rass try to show how the eclecticism of the publishing house and the work of hybridization or accumulation of literary genres also involves the publishing house's book covers.

Keywords: graphic identity, Philippe Bretelle, covers, literary genres, photography.

Mathilde BONAZZI, « Donner corps au multiple. La communication à 360° des éditions Verticales »

Docteur *ès lettres*, chercheuse associée à Lerass (Université Paul Sabatier, Toulouse III) et PLH/ELH (Université Jean Jaurès, Toulouse II), Mathilde Bonazzi a publié *Mythologies d'un style : les Éditions de Minuit* (La Baconnière, 2019) et a co-dirigé le premier livre critique entièrement consacré à Maylis de Kerangal (EUD, 2017). Elle a enseigné/enseigne en Master de création littéraire (Université Jean Jaurès, Toulouse II) et en BTS communication (Lycée Rive Gauche, Toulouse).

Il s'agira ici de comprendre comment la communication éditoriale, première médiation vers les lecteurs, transmet les spécificités d'un catalogue aux voix auctoriales diverses, souvent expérimentales et difficilement réductibles à un message univoque. Nous démontrerons que les éditions Verticales, dans leur stratégie de marque, développe une communication qui « donne corps au multiple ».

Mots-clés : communication éditoriale, stratégie commerciale, propagande, site web, logotype.

Mathilde BONAZZI, “*Giving body to the multiple. Verticales’ 360-degree communication*”

With a PhD in literature, Mathilde Bonazzi is a research associate at Lerass (Paul Sabatier University, Toulouse III) and PLH/ELH (University of Toulouse – Jean Jaurès). She has published Mythologies d'un style: les Éditions de Minuit (La Baconnière, 2019) and co-edited the first critical book entirely devoted to Maylis de Kerangal (EUD, 2017). She has taught/teaches on the Master's in creative writing at the University of Toulouse – Jean Jaurès and on the communication diploma at the Lycée Rive Gauche, Toulouse.

The aim here is to understand how editorial communication, the first layer of mediation in the journey to readers, transmits the specificities of a catalogue with diverse, often experimental, authorial voices that are difficult to reduce to a univocal message. We will demonstrate that Verticales, in its brand strategy, has developed a communication approach that “gives body to the multiple.”

Keywords: editorial communication, commercial strategy, propaganda, website, logotype.

Julien LEFORT-FAVREAU, « Définir la littérature par ses marges. La non-fiction chez Verticales »

Julien Lefort-Favreau est professeur adjoint au Département d'études françaises et dans le programme d'Études culturelles de l'Université Queen's (Kingston, Canada).

Il est l'auteur de *Pierre Guyotat politique* (Lux éditeur, 2018). Depuis 2012, il est membre du comité de rédaction de la revue *Liberté*.

Sa contribution cherche à éclairer les conceptions de la littérature qui émergent des textes « non-littéraires » publiés par *Verticales*, soit un vaste corpus de témoignages, de reportages et de documents. Cet ensemble de « non-fiction » révèle un partage entre esthétique et politique opéré par une instance collective d'énonciation (une maison d'édition : des auteurs, des éditeurs) à qui nous conférons une auctorialité propre.

Mots-clés : document, reportage, témoignage, non-fiction, politique et littérature.

Julien LEFORT-FAVREAU, « *Defining literature by its margins. Nonfiction at Verticales* »

Julien Lefort-Favreau is an assistant professor in the Department of French Studies and in the Cultural Studies program at Queen's University (Kingston, Canada). He is the author of Pierre Guyotat politique (Lux éditeur, 2018). Since 2012, he has been an editorial board member for the journal Liberté.

His contribution seeks to illuminate the conceptions of literature that emerge from the "non-literary" texts published by Verticales: a vast body of testimonials, reports, and documents. This "nonfiction" corpus reveals a division between aesthetics and politics empowered by a collective enunciative authority (a publishing house: authors, editors) which we grant an authoriality of its own.

Keywords: document, reportage, testimony, nonfiction, politics and literature.

Laurent DEMANZE, « Les histoires potentielles de Philippe Artières »

Professeur de littérature contemporaine à l'université Grenoble Alpes, il dirige la série « Écritures contemporaines ». Il a notamment publié des articles dans *Critique*, *Les Temps modernes*, *Études françaises* et quatre essais chez José Corti : *Encres orphelines* (2008), *Gérard Macé, l'invention de la mémoire* (2009), *Les Fictions encyclopédiques de Gustave Flaubert à Pierre Senegès* (2015) et *Un nouvel âge de l'enquête* (2019).

Cette étude analyse les parcours de Philippe Artières, entre historiographie et littérature. Cet historien, attentif aux renouvellements apportés par Michel Foucault et à l'attention de Georges Perec envers l'infra-ordinaire, décadre les pratiques de l'histoire et les usages de l'archive, hors des méthodologies strictes, pour inventer une énonciation multiple et ludique, critique et subversive, aux lisières de la science et des arts contemporains.

Mots-clés : Philippe Artières, littérature et histoire, archive, Michel Foucault, ordinaire.

Laurent DEMANZE, “*The potential histories of Philippe Artières*”

Professor of contemporary literature at the University of Grenoble Alpes, he directs the “Écritures contemporaines” series. He has published articles in Critique, Les Temps modernes, and Études françaises, as well as four essays with José Corti: Encres orphelines (2008), Gérard Macé, l’invention de la mémoire (2009), Les Fictions encyclopédiques de Gustave Flaubert à Pierre Senegès (2015), and Un nouvel âge de l’enquête (2019).

This study analyzes the career of Philippe Artières, between historiography and literature. This historian, attentive to Michel Foucault’s fresh contributions and to Georges Perec’s attention to the infraordinary, unframes the practices of history and the uses of the archive, outside of strict methodologies, in order to invent a plural and playful, critical and subversive form of enunciation on the fringes of contemporary science and art.

Keywords: Philippe Artières, literature and history, archive, Michel Foucault, ordinary.

Raphaëlle GUIDÉE, « Raconter des “histoires vraies”. Entretien avec Jane Sautière et François Beaune »

Raphaëlle Guidée est maîtresse de conférences à l’Université de Poitiers et membre junior de l’IUF. Elle a publié un essai sur la mémoire des catastrophes (*Mémoires de l’oubli*, 2017) et co-dirigé plusieurs volumes d’articles sur la littérature contemporaine (*Hantologies*, 2009, *Patrick Modiano*, 2012, *WG Sebald*, 2013, *Utopie et catastrophe*, 2015, *Dire les inégalités*, 2016, *L’Apocalypse, une imagination politique*, 2018).

Présente depuis les débuts dans le catalogue de Verticales, la littérature documentaire regroupe des pratiques d’écriture hétérogènes, aux frontières de l’enregistrement du réel et de la fiction, du récit de soi et de l’enquête. Cet entretien explore les coulisses de la création avec deux écrivains, François Beaune et Jane Sautière : de la collecte des récits au montage des fragments, leur dialogue met en relief les enjeux esthétiques, éthiques et politiques de l’écriture des « histoires vraies ».

Mots-clés : Jane Sautière, François Beaune, littérature et document, histoires vraies, fiction.

Raphaëlle GUIDÉE, “*Telling ‘true stories’*”. *An interview with Jane Sautière and François Beaune*”

Raphaëlle Guidée is a lecturer at the University of Poitiers and a junior member of the Academic Institute of France (IUF). She has published an essay on the memory of disasters

(Mémoires de l'oubli, 2017) and co-edited several volumes of articles on contemporary literature (Hantologies, 2009; Patrick Modiano, 2012; WG Sebald, 2013; Utopie et catastrophe, 2015; Dire les inégalités, 2016; L'Apocalypse, une imagination politique, 2018).

A part of the Verticales catalog since the beginning, documentary literature brings together diverse writing practices, at the borders between recording reality and fiction, between self-narrative and investigation. This interview goes behind the scenes of the creative process with two writers, François Beaune and Jane Sautière: from gathering stories to editing fragments, their dialogue highlights the aesthetic, ethical, and political stakes surrounding the writing of "true stories."

Keywords: Jane Sautière, François Beaune, literature and document, true stories, fiction.

Catherine RANNOUX, « Verticales, écrire au "singulier-collectif" ? L'exemple de François Beaune »

Catherine Rannoux est Professeur de langue française et de stylistique à l'Université de Poitiers, membre du FoReLLIS, spécialiste de la prose romanesque et des écritures de soi des XX^e et XXI^e siècles. Ses travaux portent sur le dialogisme, l'imaginaire de la langue, le rapport entre style et génétique textuelle. Dernier texte publié : « Aux lisières du métalinguistique : l'effet métalinguistique. L'exemple de *Pas Pleurer* de Lydie Salvayre », *Corela*, 2020.

S'il paraît illusoire de chercher à définir une éventuelle « écriture Verticales » dont le singulier écraserait la diversité des pratiques, des modalités d'écriture semblent partagées par un certain nombre d'écrivain-e-s de la maison d'édition : l'écriture dialogique, la pratique du fragment, l'emploi privilégié du présent, autant de formes mises au service de la représentation de l'autre, conçu comme un « individu-collectif ». L'article propose l'analyse de leur mise en œuvre dans deux textes de François Beaune, *La lune dans le puits* et *Une vie de Gérard en Occident*.

Mots-clés : François Beaune, dialogisme, fragment, discours rapportés, collectif.

Catherine RANNOUX, "Verticales, writing in the 'collective singular'? The example of François Beaune"

Catherine Rannoux is a professor of French language and stylistics at the University of Poitiers, a member of the Linguistic, Literary, and Artistic Forms and Depictions of the Image of the Stage Research Unit (FoReLLIS), and a specialist in twentieth- and twenty-first century novelistic prose and self-writing. Her work focuses on dialogism, the imaginary of language, and the relationship between style and textual genetics. Her most recent published text is "Aux lisières du métalinguistique: l'effet métalinguistique. L'exemple de Pas Pleurer de Lydie Salvayre," (Corela, 2020).

If it seems quixotic to try to define a hypothetical “Verticales writing” whose singularity would crush the diversity of practices, some writing modalities seem to be shared by a certain number of writers from the publishing house: dialogic writing, the practice of the fragment, the privileged use of the present tense, so many forms in the service of the representation of the other, conceived as an “individual-collective.” This article offers an analysis of their implementation in two texts by François Beaune, La Lune dans le puits and Une vie de Gérard en Occident.

Keywords: François Beaune, dialogism, fragment, reported speech, collective.

Maité SNAUWAERT, « Vivre à la verticale. Poétiques pour un monde en crise »

Maité Snauwaert est l’auteure de *Philippe Forest, la littérature à contretemps* (2012) et d’études sur le deuil, la fin de vie et la vie en crise dans la littérature contemporaine. Elle conduit actuellement une recherche intitulée « Apprendre à mourir au XXI^e siècle : la contribution littéraire ». Elle est professeure agrégée à l’Université de l’Alberta.

Par leurs poétiques accidentées, les univers de Nicole Caligaris, de Maylis de Kerangal, de Jane Sautière s’emploient à faire tenir ensemble un monde disloqué mais qui persiste, plein de désir... « *Qui est vivant ?* » demande Jean-Paul Michel dans le recueil de la collection Minimales : « – Celui qui *donne une chance à la vie, une autre fois.* » Chez ces auteures chaque phrase est cette autre fois, le « *still alive* » d’une vie encore possible qui reste à écrire, afin de se tenir debout.

Mots-clés : Nicole Caligaris, Maylis de Kerangal, Jane Sautière, crise, effondrement, fragment.

Maité SNAUWAERT, “*Living vertically. Poetics for a world in crisis*”

Maité Snauwaert is the author of Philippe Forest, la littérature à contretemps (2012) and of studies on mourning, the end of life, and life in crisis in contemporary literature. She is currently conducting a research entitled “Apprendre à mourir au XXI^e siècle: la contribution littéraire”. She is an associate professor at the University of Alberta.

Through their fractured poetics, the worlds of Nicole Caligaris, Maylis de Kerangal, and Jane Sautière strive to hold together a world that is dislocated but persists, full of desire... “Who is alive?” asks Jean-Paul Michel in a compilation from Minimales: “The person who gives life a chance, one more time.” With these authors, each sentence is this other time, the “still alive” of a still possible life that remains to be written, in order to stand.

Keywords: Nicole Caligaris, Maylis de Kerangal, Jane Sautière, crisis, collapse, fragment.

Karine GERMONI, Cécile NARJOUX, « Travailler la langue chez Verticales, une aventure humaine, engagée et singulière. Table ronde avec Maylis de Kerangal, Noémi Lefebvre et Yves Pagès »

Karine Germoni est Maîtresse de conférences en grammaire et stylistique à Sorbonne Université. Ses recherches portent sur l'étude de la langue (orthographe et ponctuation) et du style dans la littérature des XX^e-XXI^e siècles. En 2019, elle a codirigé les ouvrages *Aux Marges des discours rapportés* (Academia-L'Harmattan), Laurent Mauvignier (*Classiques Garnier*) et *L'écriture « entre deux mondes » de Marie Darrieussecq* (EUD).

Le travail d'accompagnement des éditeurs Verticales – Yves, l'auteur bavard qui se réjouit d'être éditeur, Jeanne « l'hyper-lectrice » – varie profondément d'un auteur à l'autre. Dans tous les cas néanmoins, il s'agit de respecter la voix et la « manière » de chacun, de l'écouter parler de son nouveau livre avant de lui suggérer, sans interventionnisme mais sans langue de bois, des pistes pour l'aider à résoudre les problèmes que pose son écriture, plus ou moins aboutie au stade du manuscrit.

Mots-clés : Yves Pagès, Maylis de Kerangal, Noémi Lefebvre, relation auteur-éditeur.

Karine GERMONI, Cécile NARJOUX, “*Working with language at Verticales, a human, engaged, and singular adventure. Round table with Maylis de Kerangal, Noémi Lefebvre, and Yves Pagès*”

*Karine Germoni is a lecturer in grammar and stylistics at Sorbonne University. Her research focuses on the study of language (spelling and punctuation) and style in the literature of the twentieth and twenty-first centuries. In 2019, she co-edited the books *Aux Marges des discours rapportés* (Academia-L'Harmattan), Laurent Mauvignier (Classiques Garnier), and *L'écriture « entre deux mondes »* de Marie Darrieussecq (EUD).*

The work of the Verticales editors—Yves, the talkative author who delights in his work as an editor, Jeanne “the hyper-reader”—varies profoundly from one author to another. In all cases, however, it is a matter of respecting the voice and style of each author, of listening to him or her talk about his or her new book before suggesting, without interventionism but also without equivocation, ways to help him or her solve the problems posed by his or her text, which may be more or less complete at the manuscript stage.

Keywords: Yves Pagès, Maylis de Kerangal, Noémi Lefebvre, author-editor relationship.

Elitza GUEORGUEVA, « Chevaucher des tigres ou suivre les rêves »

Autrice, cinéaste et performeuse, née à Sofia, elle vit et travaille depuis quinze ans à Paris. Son premier roman *Les Cosmonautes ne font que passer* est paru chez Verticales en 2016 et en Folio en 2018. Elle a réalisé *Chaque mur est une porte* en 2017, primé au Cinéma du Réel, et termine actuellement *Les Souvenirs rêvés*, un film à partir du premier roman d'Aliona Gloukhova (Verticales).

Elitza Gueorguieva témoigne de son arrivée chez Verticales, de la projection au travail de confiance qui s'est mis en place en passant par les aléas d'un manuscrit patient.

Mots-clés : relation autrice-éditeur, genèse, manuscrit, écriture.

Elitza GUEORGUEVA, “*Riding tigers or following dreams*”

Author, filmmaker, and performer, and born in Sofia, Elitza Gueorguieva has been living and working in Paris for fifteen years. Her first novel Les Cosmonautes ne font que passer was published by Verticales in 2016 and was released as a Folio paperback in 2018. She directed Chaque mur est une porte in 2017, bestowed an award at Cinéma du Réel, and is currently finishing Les Souvenirs rêvés, a film based on Aliona Gloukhov's first novel (Verticales).

Elitza Gueorguieva bears witness to how she came to Verticales, from the projected work to the trust developed in the trials that awaited a patient manuscript.

Keywords: woman-author-publisher relationship, genesis, manuscript, writing.

Aliona GLOUKHOVA, « Écrire aux côtés »

Biélorusse, écrivant en français, née à Minsk, vivant à Pau, près de la frontière. Dans son écriture elle cherche à être entre-deux – eaux, langues, genres. Elle a été traductrice, enseignante et coordinatrice culturelle, avant d'entrer, en 2013, en Master Création Littéraire à Paris 8. Elle a publié, chez Verticales, *Dans l'eau je suis chez moi* (2018) et *De l'autre côté de la peau* (2020).

Dans ce témoignage non-vertical, Aliona Gloukhova décrit sa rencontre avec Jeanne et Yves et son expérience de travail avec eux sur ses deux livres.

Mots-clés : relation autrice-éditeurs, Aliona Gloukhova, genres, langues, écriture.

Aliona GLOUKHOVA, “*Writing side by side*”

Born in Minsk, Belarus, Aliona Gloukhova now lives in Pau, near the border with Spain. In her writing she seeks to be in between—waters, languages, and genres. She was a

translator, teacher, and cultural coordinator, before taking a Master's in creative writing at Paris 8 University in 2013. At Verticales, she has published Dans l'eau je suis chez moi (2018) and De l'autre côté de la peau (2020).

In this non-vertical testimony, Aliona Gloukhova describes meeting with Jeanne and Yves and her experience working with them on her two books.

Keywords: author-editor relationship, Aliona Gloukhova, genres, languages, writing.

Karine GERMONI, « L'esthétique de la scorie ou l'exception contre la règle. Dialogue avec Arno Bertina et Marie-Hélène Massardier »

Arno Bertina et Marie-Hélène Massardier, lectrice-correctrice chez Gallimard et Verticales en particulier, ont collaboré à l'occasion de la préparation de copie d'*Anima motrix* (2006) et de *Je suis une aventure* (2012). Cette collaboration a permis à Bertina de questionner la pertinence de ses choix stylistiques mais aussi d'en réaffirmer certains, conformément à cette esthétique de la scorie qui est la sienne et à sa préférence de l'exception contre la règle, tant sociale que grammaticale.

Mots-clés : Arno Bertina, correction éditoriale, style, norme, poétique.

Karine GERMONI, "*The aesthetics of slag or the exception to the rule. Dialogue with Arno Bertina and Marie-Hélène Massardier*"

Arno Bertina and Marie-Hélène Massardier, an editor at Gallimard and Verticales, worked together on Anima motrix (2006) and Je suis une aventure (2012). This collaboration allowed Bertina to question the relevance of his stylistic choices but also to reaffirm some of them, in accordance with his aesthetic of slag and his preference for the exception over the rule, both socially and grammatically.

Keywords: Arno Bertina, editing, style, norm, poetics.

Laurent SUSINI, « Pour une écriture verticale du corps »

Laurent Susini est Professeur à l'Université Lyon 2. Ses travaux portent sur la littérature spirituelle de la Première modernité. Il est notamment l'auteur de *L'Écriture de Pascal. La Lumière et le Feu*, Paris, Champion, 2008, et de *L'insinuation convertie : Pascal, Bossuet, Fénelon. La Colombe et le Serpent*, Paris, Garnier, 2019.

Comment soustraire les corps au jeu d'une langue si prompte à les dérober derrière la séduction de ses voiles ? Une telle question invite à parcourir le

champ de tension dans lequel s'inscrivent nombre des auteurs du catalogue Verticales, entre tentative de « prévenir l'effet déréalisant de l'écriture », volonté de l'outrer pour mieux le dénoncer, ou refus de le « corriger par les moyens à la disposition de la littérature » (N. Caligaris).

Mots-clés : Nicole Caligaris, écriture du corps, sexualité, mort, Maylis de Kerangal.

Laurent SUSINI, *“For a vertical writing of the body”*

Laurent Susini is a professor at the University of Lyon 2. His work focuses on the spiritual literature of early modernity. He is notably the author of L'Écriture de Pascal. La Lumière et le Feu (Paris: Champion, 2008) and of L'insinuation convertie: Pascal, Bossuet, Fénelon. La Colombe et le Serpent (Paris: Garnier, 2019).

How does one remove bodies from the play of a language so quick to hide them behind the seduction of its veils? This sort of question invites us to explore the field of tension in which many of the authors in the Verticales catalog are situated, between the attempt to “prevent the derealizing effect of writing,” the desire to cause outrage so it can be denounced all the more effectively, or the refusal to “correct it by the means available to literature” (Nicole Caligaris).

Keywords: Nicole Caligaris, writing of the body, sexuality, death, Maylis de Kerangal.

Cécile NARJOUX « “De multiples et nouvelles pistes apparaissent”. L'expérience du récit et celle du temps chez Olivia Rosenthal »

Cécile Narjoux est Maîtresse de conférences en grammaire et stylistique à Sorbonne Université, habilitée à diriger des recherches. Elle s'intéresse à la langue littéraire moderne et contemporaine. Elle a codirigé plusieurs collectifs sur les écritures fictionnelles contemporaines. Son dernier ouvrage, paru en 2018 est *Le Grévisse de l'étudiant, Grammaire graduelle du français*.

Chez Rosenthal, le récit se déroule sensiblement dans l'arborescence d'une écriture qui est une expérience du temps, dans la jubilation même du geste d'écrire conscient de se perdre toujours, autant que se retrouver. Dans *On n'est pas là pour disparaître* (2009) et *Toutes les femmes sont des Aliens* (2016), c'est une arborescence où la trace du temps ne se perd pas, qui explore la verticalité paradigmatique de la phrase et son horizontalité syntagmatique dans leurs possibles créateurs.

Mots-clés : Olivia Rosenthal, temporalité, écriture, arborescence, répétition.

Cécile NARJOUX, “*Multiple new paths appear’. Olivia Rosenthal’s experience of narrative and time*”

Cécile Narjoux is a lecturer in grammar and stylistics at Sorbonne University, and is qualified to direct research. She is interested in modern and contemporary literary language. She has co-edited several collaborative works on contemporary fiction writing. Her latest book, published in 2018, is *Le Grévisse de l’étudiant, Grammaire graduelle du français*.

In Rosenthal’s work, the narrative noticeably unfolds in the arborescence of a writing that is an experience of time, in the very jubilation of the act of writing that is conscious of always losing itself as much as it locates itself. In On n’est pas là pour disparaître (2009) and Toutes les femmes sont des Aliens (2016), an arborescence is where the trace of time is not lost, which explores the creative possibilities of the paradigmatic verticality of the sentence and its syntagmatic horizontality.

Keywords: Olivia Rosenthal, temporality, writing, arborescence, repetition.

Gaëlle THÉVAL, « Intermédialités. Table ronde avec Anne-James Chaton, Frédéric Ciriez, Jean-Charles Massera et Olivia Rosenthal »

Gaëlle Théval est enseignante (IUT de Rouen) et chercheuse (MARGE, Université Lyon 3/THALIM, Sorbonne Nouvelle). Ses travaux portent sur la création poétique aux XX^e et XXI^e siècles envisagée sous l’angle de l’intermédialité, dans et hors du livre. Elle a notamment publié *Poésies ready-made, XX^e-XXI^e siècles*, l’Harmattan, 2015, avec O. Penot-Lacassagne (dir.), *Poésie & performance*, Cécile Default, 2018.

Les auteurs interrogés, A.J. Chaton, F. Ciriez, J.-C. Massera et O. Rosenthal, ont en commun de développer un travail marqué par l’intermédialité, c’est-à-dire qui s’incarne dans différents mediums, et qui entre en dialogue avec d’autres media, dont il s’agit de transposer ou de s’appropriier des procédures et dispositifs. La question de l’écriture hors du livre et des contraintes médiologiques spécifiques qu’elle implique, ainsi que la relation aux autres arts comme le cinéma, sont ici envisagées.

Mots-clés : intermédialité, Anne-James Chaton, Frédéric Ciriez, Jean-Charles Massera, Olivia Rosenthal, dispositifs.

Gaëlle THÉVAL, “*Intermedialities. Round table with Anne-James Chaton, Frédéric Ciriez, Jean-Charles Massera and Olivia Rosenthal*”

Gaëlle Théval is a teacher at Rouen Institute of Technology (IUT) and researcher with the Margins Research Unit and Theory and History of the Literatures of Modernity Unit (MARGE,

University Lyon 3/THALIM, Sorbonne Nouvelle). Her work focuses on poetic creation in the twentieth and twenty-first centuries from the perspective of intermediality, inside and outside the book. She has notably published *Poésies ready-made, XX^e-XXI^e siècles* (l'Harmattan, 2015) with O. Penot-Lacassagne (ed.) and *Poésie & performance* (Cécile Defaut, 2018).

The authors interviewed—Anne-James Chaton, Frédéric Ciriez, Jean-Charles Massera and Olivia Rosenthal—all share a drive to develop work marked by intermediality, that is to say which takes the form of different media and which enters into dialogue with other media, where it is a question of transposing or appropriating processes and techniques. The question of writing outside of books and the specific mediatic constraints it implies, as well as the relation to other arts such as cinema, are considered here.

Keywords: intermediality, Anne-James Chaton, Frédéric Ciriez, Jean-Charles Massera, Olivia Rosenthal, devices.

Fabien GRIS, « Rester Verticales. Le cinéma et les éditions Verticales »

Ancien élève de l'ENS de Lyon, Fabien Gris est Maître de conférences en littérature contemporaine à Sorbonne Université. Il a écrit une thèse intitulée « Images et imaginaires cinématographiques dans le récit français contemporain ». Il a co-dirigé *Olivia Rosenthal. Le dispositif, le monde et l'intime* (Classiques Garnier, 2020). Il s'intéresse aussi aux représentations littéraires et filmiques de la ruralité.

Quelle relation commune et partagée entre les multiples auteurs d'une maison d'édition et le cinéma ? Les Verticaux ont peu l'occasion de s'exprimer à l'écran, de voir leurs livres adaptés. C'est que leurs textes s'écartent, pour les décideurs, des narrations majoritaires. Mais sur le plan intermédiaire, le cinéma est figuration ou vecteur du refus du réel – moins par volonté de se bercer d'illusions que par insoumission à l'état des choses. Le film engage ainsi le narrateur-spectateur à *rester vertical*.

Mots-clés : littérature et cinéma, intermédialité, adaptation, Patrick Chatelier, Olivia Rosenthal, Yves Pagès.

Fabien GRIS, “*Staying Verticales. Cinema and the Verticales publishing house*”

Fabien Gris is a graduate of the Advanced Normal School in Lyon and a lecturer in contemporary literature at Sorbonne University. He wrote a thesis entitled “Images and cinematographic imaginary in contemporary French narrative.” He co-edited Olivia Rosenthal. Le dispositif, le monde et l'intime (Classiques Garnier, 2020). He is also interested in literary and filmic representations of rural life.

What common and shared relationship is there between film and the multiple authors from a publishing house? Verticales authors have little opportunity to express themselves on screen, to see their books adapted. This is because their texts deviate, for the decisionmakers, from the majority's narratives. But on the intermedial level, the cinema is a figuration of or vector for the refusal of reality—less out of a will to delude oneself than out of unruliness about the state of things. Film calls on the narrator-spectator to remain vertical.

Keywords: literature and cinema, intermediality, adaptation, Patrick Chatelier, Olivia Rosenthal, Yves Pagès.

Michel BRIAND, « *Concordan(s)e / Verticales. Sous la peau* (Arno Bertina / Daniel Larrieu), une transmédiation »

Professeur de grec, Poitiers, FoReLLIS. Thèmes : poésie, fiction, corps, danse dans l'Antiquité et ses usages modernes. Ouvrages récents, (dir.) 2017 : avec M. Biraud, *Roman grec et poésie* ; avec S. Dubel & A. Eissen, *Rire et dialogue*, et *Corps (in)croyables. Pratiques amateur en danse contemporaine*. Voir aussi : « *Choreographic / Political Performances : Bodies, Spaces, Actions* (Steven Cohen, Femen, Nuit debout) », K. Mortimer (ed.), *DSA 2018 Conference Proceedings*, p. 1-18, en ligne.

Après la généalogie ancienne d'une *littédanse* et le dispositif transmédiel du festival *Concordan(s)e*, on observe ici *Sous la peau*, d'A. Bertina et D. Larrieu (2012, *Concordan(s)e* 3), où un travail textuel, sonore et chorégraphique influence et est influencé par l'écriture d'un auteur représentatif d'une possible manière *Verticales*, sur le plan stylistique, sensoriel, politique.

Mots-clés : littérature et danse, Arno Bertina, littédanse, transmédialité, Concordanse.

Michel BRIAND, “*Concordan(s)e/Verticales. Sous la peau* (Arno Bertina / Daniel Larrieu), a transmediation”

Michel Briand is professor of Greek at the University of Poitiers and a member of FoReLLIS. His research topics include poetry, fiction, the body, and dance in antiquity and its modern uses. His recent works include (ed.): with Michèle Biraud, Roman grec et poésie; with Sandrine Dubel & Arienne Eissen, Rire et dialogue; and Corps (in)croyables. Pratiques amateur en danse contemporaine. See also: “Choreographic/Political Performances: Bodies, Spaces, Actions (Steven Cohen, Femen, Nuit debout),” K. Mortimer (ed.), DSA 2018 Conference Proceedings, p. 1-18, online.

After thinking about the ancient genealogy of a littédanse and the transmedia device of the Concordan(s)e festival, we consider Sous la peau, by Arno Bertina and

Daniel Larrieu (2012, Concorde(s) 3), where a textual, sonic, and choreographic work influences and is influenced by the writing of an author who represents what may be considered a Verticales approach, on the stylistic, sensorial, and political level.

Keywords: literature and dance, Arno Bertina, littédanse, transmediality, Concordanse.

Judith MAYER, « Écrivains Verticales, écritures transversales »

Certifiée de Lettres modernes, Judith Mayer enseigne à l'UFR des Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université Sorbonne Paris Nord et à la Summerschool de Sciences Po Paris. Auteure d'un roman (*Un mobile*, Joca Seria, 2011) et de documentaires radiophoniques (France Culture, Radio Nova), elle coordonne et anime depuis 2012 un cycle de rencontres mensuelles avec des écrivains à l'université ainsi qu'un programme annuel de résidences d'auteurs en lycées francophones à Istanbul.

La mise en scène de textes d'auteur-e-s Verticales relève de l'écriture de plateau (Tackels, 2005) et joue sur l'oralité et l'hybridité. La co-auctorialité s'exerce-t-elle, y compris lors d'une publication ? Quelle scénographie (Maingueneau, 2004) identifier quand le statut du locuteur reste ambigu ? Ainsi, le processus théâtral et l'énonciation éditoriale (Ouvry-Vial, 2007) sont-ils compatibles, complémentaires, ou conflictuels ?

Mots-clés : théâtre, plateau, François Beaune, Olivia Rosenthal, Jean-Charles Massera, Alban Lefranc.

Judith MAYER, "*Verticales authors, transversal writing*"

A board-accredited professor of modern literature, Judith Mayer teaches in the Information and Communication Sciences Teaching and Research Unit of Sorbonne University – Paris Nord and at the Summer School run by Sciences Po Paris. Author of a novel (Un mobile, Joca Seria, 2011) and several radio documentaries (France Culture, Radio Nova), she has organized and led a cycle of monthly meetings since 2021 with writers at the university as well as an annual program of author residencies in French-speaking high schools in Istanbul.

The staging of texts by Verticales authors has been based on stage writing (Tackels, 2005) and plays around with orality and hybridity. Is co-authorship practiced, including during a publication? Which scenography (Maingueneau, 2004) can be identified when the status of the speaker remains ambiguous? Are theatrical process and editorial enunciation (Ouvry-Vial, 2007) compatible, complementary, or conflicting?

Keywords: theater, stage, François Beaune, Olivia Rosenthal, Jean-Charles Massera, Alban Lefranc.